

“ de notre gouvernement scolaire, examiné les faits le plus consciencieusement possible, je suis forcé d'avouer que l'Eglise catholique a des droits incontestables à notre éternelle reconnaissance pour les bienfaits de l'instruction qu'elle n'a cessé de nous prodiguer.”

Les maisons d'éducation nationales ne sont pas encore organisées en perfection. L'imparfait, hélas ! est l'accident nécessaire des œuvres mortelles. Les choses humaines défont toujours par quelque endroit. Ici, sont-elles relevées et fortifiées, là elles faiblissent, elles s'allanguissent, elles s'effondrent. La France, le noble peuple vers qui se tournent toujours nos regards pour trouver des exemples, nous instruit sur ce sujet : ses plaintes sur l'instruction publique changent d'objet mais ne se taisent point. Le souhait du progrès sera éternel.

Monsieur le ministre est mal satisfait de l'instruction élémentaire :

“ Dans le cas où l'enfant ne va pas au-delà de son école de paroisse, cette instruction est-elle suffisante pour lui donner non seulement les notions indispensables d'écriture, de lecture et de calcul, mais pour lui inculquer encore cet amour du travail intellectuel qui pourra le porter à rechercher l'étude et à se perfectionner à mesure qu'il avancera en âge et que les besoins de la vie se feront sentir ? C'est là, il me semble, toute la question qui se dresse en face des résultats obtenus par notre système d'instruction élémentaire.

“ Je voudrais bien ne pas être trop sévère. Je voudrais faire large et généreuse la part du dévouement et des sacrifices de notre corps enseignant. Mais je ne puis taire cette vérité que l'enseignement donné dans un trop grand nombre de nos écoles primaires présente un côté plus défectueux encore que la faiblesse des études elles-mêmes. Nos enfants sortent des écoles, en général, sans la moindre ambition d'accroître, ni même de conserver ce qu'ils ont appris.”

Monsieur le ministre rend l'esprit public responsable du malheur qu'il déplore :

“ Ce qui est plus grave, ce qui réduit notre enseignement élémentaire à un état d'infériorité qu'on ne sau-